

peuvent fumer que dans deux des huit Poëles qu'on leur a destinez pour cela : il leur est de même deffendu de se battre ni de se menacer ; de tenir du feu ou quelque lumiere dans leur chambre, après que la Cloche a sonné ; enfin l'ordre & la propreté y sont extraordinaires, & la pieté fort exemplaire.

XI. Il m'est tombé entre les mains la copie manuscrite d'une lettre écrite par Mr. l'Evêque de Nîmes, à Mr. le Pelctier Ministre d'Etat, remplie de reflexions morales sur la vieillesse ; je la joins ici, dans l'esperance qu'elle pourra être utile à quelques uns de mes Lecteurs.

A Nîmes le 9. Novembre 1709.

*Lettre de
Mr. l'Evê-
que de Nî-
mes à Mr. le
Pelctier,
sur la vicil-
lesse.*

UN e visite, Mr. que je viens de faire à Mr. le Duc d'Ulez, arrivé depuis peu dans cette Province, m'a empêché de répondre plutôt à votre dernière lettre ; je vois que vous avez quitté votre solitude de Ville-neuve, avant que la saison de la Campagne fût encore passée : il faut ménager une santé foible, l'air de Paris est moins subtil ; les secours y sont plus presens, & quand on approche de l'âge des Patriarches, il faut se mettre sous les soins d'une famille affectionnée, & recevoir de ses Enfans les fruits de la bonne éducation qu'on leur a donnée. La confiance que vous me faites de l'état où vous croyez que vous réduit le poids des années, me toucheroit davantage, si vous n'en parliez pas si bien, & si je ne voyois encore tout votre esprit dans votre lettre & dans celle que Mr. de Basville m'a communiquée : mais enfin Mr. votre apprehension est raisonnable, tout ce qui tend à sa fin, diminue nécessairement ;